Les deux prévenus, assistés de Mes Millerand et Danet, comparaissent seuls; M. Grégoire fait défaut.

Le substitut fait un récit sommaire des faits de la cause.

M. le président (à M. de Labruyère), après avoir lu divers renseignements de police :

— Vous êtes journaliste, dites-vous, mais alors « de disponibilité » ?

R. Pas en disponibilité.

D. De quoi vivez-vous ?

R. De mon travail. J'ai une situation honorable dans la presse.

D. Où gagnez-vous par an ?

R. Il y a des journalistes en disponibilité à qui on ne songe pas à demander leurs moyens d'existence. J'ai gagné assez d'argent comme directeur pour pouvoir rester six mois sans être attaché spécialement à un journal. Je ne pensais pas avoir à répondre aujourd'hui à un procès criminel. Il est de notoriété publique que, quel que soit mon genre d'existence, je n'emprunte mes ressources qu'à mon travail personnel et que je ne suis pas obligé de les détailler.

D. Loueyer de la maison que vous habitez est au nom de Mme Rémi, mère de Mme Guebhard ?

R. C'est cependant moi qui paye les loyers régulièrement.

Me Danet. — Je ferai remarquer que les renseignements de police dont M. le président a donné lecture viennent de nous être communiqués à l'instant même, comme à lui-même. Devant le juge d'instruction, M. de Labruyère n'a pas été interrogé sur ses antécédents. Si nous avions supposé qu'on omettait le débat sur ce terrain, nous aurions pu faire citer des témoins.

M. le président (à Mme Duc-Quercy). — Si vous avez su que ce fût M. de Labruyère qui devait faire évader Padlewski, le lui auriez-vous confié ?

R. Je l'aurait confié à un révolutionnaire comme moi.

D. Vous n'avez pas été mêlée aux pourparlers auxquels ont donné lieu les préparatifs de M. de Labruyère ?

R. Pas du tout.

D. Quand on vous a appris que M. de Labruyère avait fait évader Padlewky, vous avez eu un mouvement de colère ?

R. Oui, monsieur, car je considérais l'artiel e de M. de Labruyère comme de nature à compromettre la sécurité de Padlewsky.

M. le président (à M. de Labruyère). — Comment avez-vous fait évader Padlewsky ?

R. J'ai publié là-dessus un article assez long, je n'y réfère.

D. En bien, vous étiez chez Mme Guebhart ?

M. de Labruyère. — Chez moi.

D. Vous voyez bien que vous-même vous comprenez la réserve qui vous est imposée.

R. Et n'y l'en sons,c'est que vous-même n'y obligez: en quoi vous avez tort.

M. le président. — Permettez, je n'admets pas...

M. de Labruyère. — Oh! j'étais venu ici avec des intentions bien conciliantes, je vous assure.

M. le président. — Je vous remercie bien, mais nous avons que faire.

D. A quel sentiment avez-vous obéi en faisant évader » Padlewky ?

R. Je n'approuve pas l'acte de Padlewsky parce que je ne crois pas à l'efficacité de l'action individuelle pour faire progresser les idées révolutionnaires. Mais Padlewsky n'était pas un assassin ordinaire, un voleur, le mobile qui l'avait poussé n'avait rien de bas. J'ai cru qu'il serait généreux de l'aider à gagner l'étranger.

D. Il y a autre chose dans votre article de l'Eclair.

R. J'ai dit que je voulais faire un acte qui honorât le reportage, et il m'a semblé en effet qu'il y avait dans ce que je faisais — un peu comme reporter — il y avait là quelque chose de nature à honorer infiniment ma profession.

D. Vous dites que vous êtes chauvin. Croyez-vous avoir en faisant évader l'assassin d'un officier général russe, fait un acte de nature à bien améliorer les rapports de la France et de la Russie?

R. Je ne pense pas qu'on y attache autant d'importance qu'on en fasse, et je vous assure que si, demain, les journaux disaient côte à côte avec des officiers russes de mon grade, je serais bien heureux. Il me semblait, d'ailleurs, pour le bon renom de la France, que je devrais tout faire pour éviter que Padlewsky ne fût repris!

M. le président. — Personne n'a songé à cela, vous le savez bien! On a parlé de rançons à propos de votre acte.

R. Rançons! Mais si j'avais eu les 3,000 fr. qu'il me fallait, jamais personne n'aurait su comment Padlewsky s'était sauvé.

M. le président. — Eh bien! si jamais Padlewsky est pris, c'est vous qui en serez peut-être la cause, et je souhaite que vous n'ayez pas à vous le reprocher.

R. Puisque l'arrestation de Padlewski, devrait être considérée comme un malheur par moi, j'ai donc eu raison d'empêcher qu'on ne l'arrêtât!

Une longue discussion s'engage sur le point de savoir à combien les frais de voyage se sont élevés.

Le président voudrait établir que le prévenu a bénéficié, dans une certaine mesure, de l'argent qu'il a reçu de l'*Eclair* :

D. Avez-vous été autorisé par Padlewsky à publier le récit ?

R. Oui, pour plusieurs motifs; parce que Padlewsky voulait faire relacher Mendelssohn, qui était innocent, et il l'était bien, puisque, après notre arrestation, on l'a mis en liberté; puis parce que Padlewsky voulait qu'on connût bien les motifs qui l'avaient fait agir, enfin, parce que je n'étais pas fâché de décrocher les agentis.

M. le président. — Il est heureux que Padlewsky vous ait donné cette autorisation, car sans cela vous n'eu obligé de restituer l'argent remis par l'*Eclair*, parce que vous n'auriez pas pu tenir l'engagement de publier un article. Pourquoi n'avez-vous pas demandé un reçu ? Padlewsky...

R. Ah! vraiment c'est cet idiot qui a demander un reçu à un homme qu'on fait évader.

M. le président. — Il n'en est pas moins vrai que cela autorise certaines gens à penser que vous n'avez pas vu dans l'argent seul de rançon un bénéfice moral de cette évasion, mais encore dans un intérêt de réclame et pour un profit personnel. Le malheureux officier, qui accomplit un acte courageux, n'aurait guère votre exemple.

R. Oh! il y a une discussion qui dure encore sur la question de savoir qui a commandé la charge de Sedan.

C'est ma meilleure réponse.

Après quelques autres questions, M. le substitut Flach communique au tribunal un télégramme que le Parquet a reçu de Palerme et qui est ainsi conçu :

« Amis comparaissant demain devant magistrats, me constitue prisonnier commissariat Francesa Palermo, affirme si de ma propre volonté j'actilité fuite Padlewsky, dont approuve acte, revendique part de responsabilité, demande retirer affaire pour comparaître. Communique télégramme président tribunal.

Au communiqué ce télégramme *(Gazzette di Sicilia)*. Rédacteur en chef en avec soci.

Ferand Grégoire.

Le premier témoin entendu, M. Chavois, ancien officier, s'avance à la barre, et serre la main à M. de Labruyère.

M. le président. — Oh! voyez-vous, c'est sûr! Cela enlèvera quelque crédit à y tre déposition.

Le témoin. — Je ne l'ai pas vu depuis quinze jours... un ami!

D. Vous n'êtes pas revenus ensemble à Paris ?

R. Jusqu'à Modane seulement. Là, j'ai du changer de compartiment.

M. Chavois reconnaît que lorsqu'il a appris quel rôle lui avait fait jouer M. de Labruyère il a été quelque peu piqué!

Le témoin évalue à environ 700 francs les frais du voyage. Il avait en partant prêté mille francs à M. de Labruyère qui les lui a rendus au retour.

On lui a représenté, à l'instruction, la photographie de Padlewsky, et il a constaté que quelques traits seulement rappelaient le personnage qui avait joué le rôle du docteur Wolff.

Les deux autres témoins — M. Jouy et l'employé du sleeping-car, sur ce dernier point font une déposition analogue.

Le substitut Flach prononce son réquisitoire.

Il établit juridiquement la culpabilité de M. de Labruyère qui a personnellement fourni un refuge à Padlewsky, dans le sleeping d'abord et à l'étranger ensuite. Quant à Mme Duc-Quercy, le substitut trouve sa conduite moins répréhensible que celle de Labruyère.

Le tribunal, dit-il, tiendra compte des mobiles qui l'ont fait agir. Il fera de même pour Mme Grégoire, qui a cédé aux sollicitations d'une femme et qui pour avoir exché Padlewski, n'en a tiré ni profit ni vanité.

Me Millerand présente la défense de Mme Duc-Quercy.

Me Danet, celle de La Bruyère.

Me Danet termine en disant : « Les affirmations des prévenus ne sont pas suffisantes pour prouver que c'est bien Padlewsky qu'on a fait fuir. »

Le substitut réplique quelques mots.

Labruyère se levant dit: « Je formellement qu'il n'a reçu aucun argent des réfugiés russes.

Le jugement est remis à demain.

L'audience est levée à cinq heures.

A LA MAISON-CONFIANCE

Horlogerie *BANSEPT* à Besançon.

6 fr. Montres 12 fr. Remontoirs Or

Cylindre 13 fr. Réveils Sonnerie argent. Chaînes de montres. Envoi contre mandat-poste et Catalogue franco sur demande.

Nouvelles à la Main

Trouvé dans notre boîte aux lettres :

Lille, 22 décembre 1890

Ces Messieurs du *Progrès*,

Par la voie de votre estimable journal, je vous prie, Messieurs, de me demander un remplaçant. Je lui donnerai volontiers 300 fr. par mois.

M. Eynaud.

*

Fragment de conversation :

— Comment! vous allez prendre un bain de pieds et vous êtes enrhumé? Ne faites jamais cela!

— Pourtant, je ne puis pas... pendant huit jours, peut-être...

— Ah! bien, qu'est-ce que vous dirlez à ma place; tous les ans, au commencement de l'hiver, j'attrape un rhume et, c'est réglé, j'en ai pour six mois!

Brule-Maison.

SPECTACLES & CONCERTS

Concert des Sapeurs-Pompiers. — Le troisième concert organisé par le corps des Sapeurs-Pompiers au bénéfice de la Caisse de retraite a pleinement réussi; un nombreux public emplissait hier soir la vaste salle de l'Hippodrome-Théâtre et a pris beaucoup de plaisir à l'audition du programme, très bien compris.

Chacune des parties du concert s'ouvrait par un morceau joué par la Grande Fanfare; cette société mérite des éloges pour son interprétation d'une fantaisie sur *l'Africaine*, dans laquelle elle a rendu l'unisson avec une bonne sonorité.

Mlle Plateau a détaillé très agréablement le grand air de *Mireille*; cet e artiste a de la méthode et une bonne diction mises au service d'une voix souple et étendue; son succès n'a pas été moins grand dans le duo du *Voyage en Chine*, dans lequel elle avait pour partenaire M. Delestraint, ténor à la voix peu volumineuse mais qui dit avec expression. M. Delestraint a très bien nuancé une romance de Blaffre intitulée : *Malgré moi*.

M. Montigny n'allend pas que nous vantions sa virtuosité de corniste; son éloge n'est plus à faire. Les doubles coups de langue, les notes piquées qui émaillent la fantaisie sur la Muette et son air varié de la 2me partie ont été égrénés avec netteté et brio.

MM. Devaud et Charlot, les comiques aimés du Grand-Théâtre, ont tour-à-tour fait apprécier leurs qualités de monologuistes.

MM. Charlet et Berlend, Mmes Marthy, Gancily et Sylvain ont joué avec entrain deux comédies en un acte : *Venez me chercher* et le *Tigre du Bengale*.

M. Wassenove s'est acquitté à la satisfaction générale de la tâche d'organisateur.

Tous nos compliments aux organisateurs de cette charmante soirée qui sera très productive pour la caisse de retraite de nos sapeurs-pompiers.

Lecuyer.

Programmes des Spectacles-Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme veuve G. Deschamps. — Bureaux, à 5 h., ith. — Rideau, à 6 h. ½. — Jeudi 25 décembre 1890,

A l'occasion de la Noël, spectacle offert aux dames. Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas. Deux dames ensemble ne paieront qu'une seule place.

Dernière représentat on des deux grands succès

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

Opéra-comique en 3 actes

MONTE CRISTO

Grand drame en 5 actes et 8 tableaux.

On peut se procurer à l'avance des cartes de famille chez M. L. Couvreur, rue de l'Alouette et chez M. Bonte, coiffeur, estaminet de la *Réquette*, rue de Blanchemaille.

CONVOCATIONS

Les membres du Comité radical-socialiste de Roubaix-Tourcoing sont réunis en réunion générale extraordinaire, le mercredi 24 décembre à 9 heures très précises du soir, en la salle Bodin, rue Jeanne-d'Arc.

Des questions de la plus haute importance sont à l'ordre du jour.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 23 décembre

Victor Lamy, rue de Buffon. — Alphonse Mesnin, rue de la Conférence. — Auguste Perque, rue du Fresnoy, 50. — Jean-Baptiste De Mol, rue de l'Epeule. — Isaïe Jardez, rue Bernard. — Marie Desmons, rue Gretry. — Maurice Deportère, rue de Saint-Quentin. — Jules Lemarre, Hôtel-Dieu. — Elisa D'Hoop, Hôtel-Dieu. — Philomène Soyez, rue des Longues-Haies. — Marie Driessens, rue Fontenoy. — Achille Buty, rue de la Fosses-Chênes. — Raymond Masse, rue de Bouvines, cour Boulier. — Maria Vandist, rue de la Barbe d'Or. — Léonine Raynchaert, rue Boyart, 11. — Emile Roelr, rue Saint-Laurent, 28.

Décès

Marie Dupont, 9 ans, rue Archimède. — Florimond Fourmaux, 14 mois, rue Hannes. — Edmond Descamps, 8 mois, rue Sainte-Elisabeth. — Hubert Lepage, 67 ans, rue des Récollets. — Augusta Cocheteux, 7 mois, rue de l'Industrie. — Mélanie De Wispelaere, 68 ans, chemin de la Malcelonie. — Paul Lienard, 7 mois, rue de la Paix. — Charles Florin, 20 ans, rue de Rome. — J.-B. Dupont, 83 ans, Hôtel-Dieu. — Gustave Noyelle, 3 ans, Hôtel-Dieu. — Gabriel Grossin, 7 mois, rue Pintarque.

Mariages

Entre : Jules-Auguste Desmottre, 30 ans, menuisier et Marie-Louise Vervacke, 31 ans, marchande de liqueurs.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 21 décembre

Abel Hardy, rue Fin de la Guerre. — Henri Debaigne, rue Vandevenne. — Henri Labrille, au Blanc-Seau. — Adrien Lepoivre, rue de la Latte. — Albina Bernard, rue Saint-Louis. — Jules Roger, au Cinquet. — Blanche Dumez, à la Blanche-Porte. — Ernestine Lobelle, rue de la Blanche-Porte. — Alphonsine Vanheckel, au Blanc-Seau. — Jeanne Loyfaert, rue de la Marlière.

Décès

Alfred Lorthiois, 20 ans, Bizarand, rue des Carliers. — Ernest Eggermont, 8 jours, rue de la Latte — Augustine Loqueffor, 83 ans, rue du Blanc-Seau.

GUERISON RADICALE des Maladies Secrètes ET DES MALADIES DE LA PEAU

dartres, eczémas, ulcères variqueux

Traitement rationnel PAR

M. VANDENDRIESSCHE

Médecin-consultant spécialiste

LILLE, 6, rue Pauhès, 6, LILLE

CONSULTATIONS PARTICULIÈRES

tous les jours de 9 à 6 h. et p r correspondance

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

DÉMONSTRATION gratuite du Fondre à l'ASTHME Seul guérissant les ESSOUFLEMENTS, GRAVES et la Bronchite, chez M. BRUEAU, pharmacien, LILLE, Esplanade, 37.

IMPRIMERIE DE l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Cartes de Visite

Sur Bristol

1fr.45 le Cent 1fr.45

SUR IVOIRE EXTRA-SUPÉRIEUR

2 fr. le Cent 2 fr.

Les Cartes sont livrées dans une très jolie boîte.

Les commandes sont reçues aux bureaux du Journal :

A ROUBAIX : Rue du Vieil-Abreuvoir, 12.

A TOURCOING : Rue Verte, 56.

PLUS DE CHAUVES!

Ni de CHEVEUX GRIS

Repousse certaine à tout âge

CROISSANCES ÉTONNANTES de Cheveux

PREUVE DÉTAILLÉE 10, Cours

Arrêt immédiat des Chutes par la

POMMADE CHIMIQUE LECHAUX

Pommade hygiénique, régénératrice

qui surprend les médecins, emplète de blanchir complète le vigueur et l'éclat des plus belles chevelures.

Bénéfices de Coupons et Annuaires.—Prospectus explicatif gratis

Le pot franco par la poste, 6 fr.; 6 pots franco. 24 fr.

MAISON LECHAUX, Pharmacien, rue Ste-Catherine, 102, BORDEAUX

Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Odi, rue Esquermoise, 69; Pharmacie Bonte et Cie; Gaume, Pharmacie centrale Gobert et Cie; Derouhet, rue Pauhès. — A Tourcoing : MM. Brueau; Vanneuville. — A Valenciennes : M. Sabin Boulet. — A Fresnes, A. Berriez. — A Maubeuge, M. Huart, pharmacien, rue du Mons. — A Boulogne-sur-Mer, M. Dutertre, pharmacien. — De Dil, Ph. rue de la Cour, à Houplischoote (Nord). — Toutes pharmacies.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

du 23 décembre

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :	Cours précédents	Cours du jour
Décembre	5.25	—
Janvier	5.375	—
Février	5.40	—
Mars	5.45	—
Avril	5.475	—
Mai	5.50	—
Juin	5.50	—
Juillet	5.50	—
Août	5.50	—
Septembre	5.50	—
Octobre	5.50	—
Novembre	5.50	—

Cours du jour	Cours précédents
Décembre	5.225
Janvier	5.32
Février	5.35
Mars	5.30
Avril	5.30

Type B F	Cours précédents	Cours du jour
Décembre	0.95	—
Janvier	5.30	—
Février	5.00	—
Mars	5.00	—
Avril	5.00	—
Mai	5.00	—
Juin	5.00	—

Ventes du jour contrat n° 1 :

Roubaix-Tourcoing

Décembre	15.000 à 5.35	
Id.	20.000 à 5.375	

Janvier	5.000 à 5.35	
Id.	45.000 à 5.375	
Id.	30.000 à 5.40	
Février	5.000 à 5.45	
Avril	5.000 à 5.50	

Contrat n. 2

Mars	5.000 à 5.30	
Avril	15.000 à 5.30	

Caisse de Tourcoing, contrat 1

Février	10.000 à 5.40	
Juillet	5.000 à 5.50	
Octobre :	10.000 à 5.50	

Australie A B

Avril	5.000 à 5.90	
Mai	5.000 à 5.90	

Total : 145.000 kilos.

Tendance : Calme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

PARIS, 23 Décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 19 marques. — Tendance

Courant..	1 50	50	1 60	25	Janv. Fév.	1 —	21
Janvier...	1 9	25	50	—	4 premiers	— —	50 25

Marque Cornuel : 61 — (Dépêche) 0.100

Blés. — Tendance

Courant..	27	—	16	75	Janv. Fév.	—	—	—
Janvier...	25	50	26	25	4 premiers	—	88	50

Seigle. — Tendance

Courant..	17	25	17	50	Janv. Fév.	17	50	—
Janvier...	—	—	—	—	4 premiers	18	—	17

OBGHIES, 22 Décembre

Blé blanc 1re	1 (90)	21	75	Seigle 1re qualité..	14	—		
— 2e	—	21	25	2e	13	—		
— 3e	—	20	50	Avoine 1re qualité.	8	50		
Blé sem.	1re (85)	—	—	2e	7	75		
—	2e	—	—	Fèves vieilles....	—	—		

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 23 Décembre	HUILES Cours	GR. Prec.	POURS Cours	Prec.
	Ouj.	Or.	Ouj.	Or.
Colza	—	61	—	—
Œillette 1re cuve	—	—	115	4
Lin de pavot	—	55	61	50
Lin ordinaire	—	55	—	4
Camelin	—	—	—	—
Chanvre	—	—	—	—

Huile épurée pour quinquet 67 — 4 —

PARIS, 23 Déc. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza			Huile de lin		
	22			22	
Courant..	62 50	61 50	Courant..	56 —	56 —
Janvier..	61 —	60 —	Janvier..	55 50	55 50
4 prem cre	61 75	61 25	4 premcre	55 —	— —
4 de mars	60 50	60 50	4 de mars	55 50	55 25

SUCRES

LILLE	Cours d. jour	Cours précéd.
Sucre 1er jet 88 degrés	—	—
» blancs type n° 3	—	—
» pain 2 kil. n° 3	109 50	—
Betteraves disponibles	—	—
Mélasses	—	—
3/6 du disponible	—	—

PARIS, 23 Déc. — *(Dépêche spéciale).*

Sucres du Marché	Tendance	
Cour....	35 50	35 25
Janvier..	35 87	35 75
4 prem..	35 37	35 25
4 mars..	37 —	37 25

Raffiné 105 — ... 105 — — — — —

Stocks : 0.000

CAFES

Havre — (à terme).			
Vente ... 30.000 sacs.			
Octobre ..	93 50	Avril ...	96 —
Novembre .	93 —	Mai ...	97 —
Décembre.	90. 102 25	Juin ...	98 50
Janvier ..	91. 99 75	Juillet ..	99 75
Février ..	92 —	Août ...	101 —
Mars ...	93 50	Septembre	102 25

Anvers. — Santos. — Oct. — nov. —

Déc. 101 25 (déc. — 97 75 (déc. — — mars. — —

avril. — — mai. — — juin. — — juillet. — —

août. — — sept. — —

Ventes : 0.000 sacs.

PETROLES

Anvers. Disponible Mast.	Prix	Vente
—	—	—

4 dernières noté : 16 5/8 — — — — —

COTONS

HAVRE, 23 Déc. — Ouverture : 000 balles

	4 h.	1 h.			4 h.	1 h.	
Janvier .91	—/—	51 5/8	Juillet	—/—	53 7/8		
Février....	—/—	61 5/8	Août	—/—	53 1/8		
Mars	—/—	61 5/8	Septembre	—/—	52 1/8		
Avril	—/—	61 5/8	Octobre...	—/—	52 1/8		
Mai	—/—	61 5/8	Novembre.	—/—	52 1/8		
Juin	—/—	62 1/8	Décembre.	50 —/—	52 1/8		

LAINES

Anvers, 22 Décembre.

En disponible il a été traité 22 balles de la Plata en suit et 0 balles Australie.

Fréquentes françaises de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 .f.; février 000 .f.; mars, 000 .f.; avril,000 .f.; mai, 000 .f.;

Vente,0,000 kilos.

Fréquentes allemandes de la Plata

Contrat B

Décembre 5,27 1/2; janvier, 5,27 1/2; février, 5,32 1/2; mars, 5,32 1/2; avril, 5,32 1/2; mai, 5,35 0/0; juin, 5,35 0/0; juillet, 5,35 0/0; août, 5,35 0/0; septembre, 5,35 0/0; octobre, 5,35 0/0; novembre, 5,35 0/0.

Vente : 75,000 kil.

Contrat M

Décembre 5,35 0/0; janvier 5,35 0/0.

Calme.

ALCOOLS

PARIS, 22 Déc. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	23		24		Cours
Courant.....	37	50	37	50	— —
Janvier	37	75	38	—	— —
4 premiers ..	39	50	39	75	— —
4 de mai	40	50	40	75	— —

BOURSE DE LILLE

Du 23 décembre 1890

Il reste toujours aussi difficile d'se igner une orientation à notre marché charbonnier.

Quelques valeurs perdent 100 et 200 francs, tandis que d'autres en gagnent autant et que certaines restent immobiles. Il n'est pas facile dans ces de donner la raison de ces différences que les valeurs les subissent ou bien dans quelques cas dans lesquels, être invoquée en faveur de la hausse ou de la baisse de telle ou telle action.

Qui pourrait dire, par exemple, pourquoi Anzin perd 125 francs à 5,000, quand Aniche en gagne (4) à 16,100, on pourquoi Bally, avec ses 18,000 perte, avance de 20 francs à 3,980 tandis que Bethune, qui a 4,000 actions seulement, perd 225 fr. à 5,900? Cela dépend entièrement de la position de décorders, aux d'achat ou de vente, sur l'action mysterieuse, et peut être renversé complètement le lendemain sans que de raison.

Espérons que les affaires nous renseignent plus nombreuses, plus sérieuses, après la période fastidieuse que la Bourse nous en offre.

Les charbonnages, les seuls titres notés en dehors de la Bourse de Lille, ont été Marcq-en-B. à 2,000, inchangés de 50 francs.

Un seul cours locale, il a été traité que des actions du Crédit du Nord à 410 fr., soit 5 francs à payer, soit 5 francs de moins que le cours précédent, mais des demandes fort nombreuses ont été faites : les actions des Chemins Economiques du Nord, sans qu'il se soit trouvé un seul vendeur au cours ancien. Nous connaissons 5 cents qui en demandent de 25 pas regarder 2 5 ou 10 francs pourvu toutefois, que le prix de 550 francs sera rapidement franchi. Ceux de nos lecteurs qui nous auraient jusqu'à présent pu nous en avoir, savent si nous avons raison ou non.

COURS OFFICIEL

1er décemb. c. — Aniche, 16,325. — Douai, 190. 20 décembre. — Farfay coupon n° 6, 30.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau remplacé ensuit tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 23 décembre

Emp. 3 0/0 a. 1	106 60	Banque Nat.	4 —
—	101 75	Non liquid.	15 —
—	101 —		
—	100 50		
—	97 —		
—	97 —		
Rentes 4 0/0	105 —		
—	105 —		
—	105 —		
—